

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES DRAMES INCONNUS

TROISIÈME PARTIE — LA FORTUNE DES FAUSTOL

III.

Le barbu fit de la tête un signe amical et, sans souffler mot, continua de monter.

Bouche béante et le nez en l'air, le digne portier était resté un peu penaud du mutisme de son barbu.

— C'est drôle ! fit-il, on dirait qu'il a perdu sa langue.

— Ce monsieur n'est sans doute pas causeur, répondit Bourguignon qui, tout en parlant, tendait une oreille méfiante vers l'étage supérieur.

— Lui, pas causeur, allons donc ! C'est une vraie pie borgne... c'est-à-dire qu'il m'assourdit par ses questions sur tout le monde de la maison quand il est dans ma loge. Figurez vous que...

Si Mathis n'acheva pas sa phrase, c'est que Bourguignon, rentré brusquement chez lui, venait de s'enfermer en le congédiant par ces mots :

— Au revoir, cher ami.

Et pendant que le concierge, interloqué, regardait vainement la porte, le vieux domestique, de l'autre côté, était en train de se dire :

— J'en suis certain, le barbu est doucement revenu sur ses pas pour écouter notre conversation... Je ne reconnais pas ce gaillard-là, et pourtant j'ai déjà vu son regard.

Il fut interrompu dans ses pensées par les coups que Mathis frappait à la porte en criant :

— Eh ! ouvrez-moi... j'ai oublié de vous parler d'une importante commission qui m'a été donnée.

A cet appel, la porte tourna aussitôt sur ses gonds, mais au lieu de tenir le portier sur le seuil de l'antichambre, le valet l'attira par le bras :



... elle lui glissa dans la main le couteau du garde-chasse.

laquelle se glissait, en une raie claire, le jour de l'escalier.

Mathis n'avait pas encore parlé que cette bande lumineuse, observée par le vieux serviteur, se tachait de deux points noirs.

— Voilà les pieds du barbu qui écoute à la porte ce qu'on dit dans l'antichambre, pensa le vieillard sans broncher à cette découverte.

— Entrez donc, offrit-il. On gèle sur le carré.

— Oh ! je n'en ai pas long à vous dégoïser. Je savais bien que j'étais monté pour deux choses, d'abord pour la mansarde. Voici de quoi il s'agit.

Bourguignon l'arrêta d'un geste de main en disant :

— Je ne sais pas si c'est que je viens d'attraper un coup d'air dans l'escalier, mais j'ai les oreilles d'un sensible... d'un agacé... Vous m'obligeriez beaucoup en parlant tout bas.

— Tiens ! ordinairement un coup d'air rend sourd... Soit ! je vais adoucir mon organe.

Et le concierge se pencha à l'oreille du bonhomme pour lui souffler :

— Comme ça ? Est-ce suffisant ? Je ne vous fais pas souffrir ?

— Oui, c'est bien le ton qu'il me faut, dit Bourguignon qui, lui aussi, baissa la voix pendant que son œil fixait la partie inférieure de la porte du carré, sous